

Paris, écrin du bijou contemporain

Expositions, conférences, rencontres... Rendez-vous triennal très attendu, Parcours Bijoux donne les dernières tendances d'un secteur aussi énergique que magnétique.

Attrant professionnels et passionnés, Parcours Bijoux devra se passer pour sa 3^e édition des collectionneurs australiens ou américains. Cette année, les exposants savent qu'ils devront compter sur une clientèle plus locale, au mieux européenne. Une quarantaine de galeries parisiennes ont été choisies par un jury de professionnels très sélectif pour représenter la création contemporaine dans une spécialité qui oscille entre artisanat et art, en partenariat avec le musée des Arts décoratifs (MAD). Pour Fabienne Bonnat, directrice de la galerie Kara, «c'est l'occasion de faire venir un public féru de bijoux, beaucoup de femmes, mais aussi de plus en plus d'hommes, pour des bagues essentiellement». Elle présentera l'exposition «Naître, aimer, mourir» avec les créations de Clémentine Despocq (du 8 au 15 octobre), ainsi d'une sélection de pièces signées Caroline Volcovici, Hélène Thomas et Shannon Guo sur le thème du langage universel du bijou (du 17 au 25 octobre). «Le bijou contemporain s'octroie une très grande liberté dans le choix des matériaux afin d'exprimer des choses précises. Cette liberté provoque les coups de cœur menant à l'acquisition de pièces uniques et rares», souligne Caroline Volcovici, de la galerie Objet rare. Elle montrera notamment les pendentifs *Au-dessus de l'étang*

d'Esther Brinkmann, en argent émaillé, et des bagues *Bourgeois* en titane orné d'améthystes ou de citrines de Marianne Anselin [ill. ci-dessus].

En titane, plastique recyclé ou or équitable ?

«Les bagues sont toujours très prisées en France, suivies par les boucles d'oreilles. Les broches sont un must en Europe du Nord mais elles n'ont pas la même cote ici, observe la galeriste Elsa Vanier. Le prix de l'or ne permet plus aux créateurs de proposer de grandes pièces dans ce métal. Les orfèvres et designers se sont donc emparés du titane et parfois de l'aluminium, qui sont des matériaux durables et nobles. Ils s'intéressent aussi à l'or «Fairtrade», soit de l'or

équitable, certifiant la provenance du métal, les conditions de travail et la rétribution des mineurs. Pour son exposition engagée en faveur de la sauvegarde des océans, Elsa Vanier présentera également des œuvres en plastique recyclé. «Elles sont travaillées avec la même exigence de savoir-faire et de qualité que des matières plus classiques, pour un résultat étonnant. Nous sommes particulièrement sensibles aux créateurs qui proposent une nouvelle lecture du port du bijou, et qui prennent leurs distances avec la notion de préciosité». A. M.

> **Parcours Bijoux 2020** du 6 au 25 octobre à travers une quarantaine de galeries à Paris et Pantin • parcoursbijoux.com



Marianne Anselin
Trois bagues *Bourgeois*

2020, titane, pierres précieuses, sertissage or ou argent. **Galerie Elsa Vanier**

À partir de 290 €